

Chers concitoyens,

L'année 2014 s'est refermée et les fêtes de fin d'année ont laissé la place à la dure réalité que beaucoup d'entre nous connaissent : une morosité ambiante due à une situation économique française et alsacienne qui ne cesse de se dégrader. A l'aube de cette année 2015, nos pensées vont d'abord à toutes celles et ceux qui sont dans des situations économiques ou familiales difficiles et nous formons le vœu que l'année 2015 puisse apporter à tous une vie meilleure.

C'est dans ce contexte que nous entrons dans l'ère de l'Eurométropole.

Le 1^{er} janvier, la CUS a en effet laissé la place à l'Eurométropole, qui désigne aujourd'hui la nouvelle entité de coopération intercommunale, issue de la loi de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles, dite MAPAM, acte III de la décentralisation. Cette nouvelle Collectivité va tendre à valoriser les fonctions économiques métropolitaines, les réseaux de transport et les ressources universitaires, de recherche et d'innovation, dans un esprit de coopération interrégionale, et ce, dans le souci d'un développement territorial équilibré.

Voilà une belle théorie !.... Mais concrètement, qu'est ce que cela signifie ?

Au moment où nous écrivons, nous n'avons pas été informés des compétences transférées, même si le modèle dit lyonnais (transfert des compétences du département vers la nouvelle entité) semble avoir la faveur des politiques en place.

A l'heure de la mondialisation, on nous explique qu'avant tout c'est une chance, que notre avenir commun passe inévitablement par le développement et le rayonnement de Strasbourg et de son agglomération, en France et en Europe.

Au-delà des clivages politiques de la réforme territoriale, nous comprenons bien l'intérêt d'une Eurométropole forte au sein d'une Alsace forte. Car aujourd'hui, la CUS est affaiblie, tant démographiquement qu'économiquement. Et pour enrayer cette tendance, le Président de la CUS prévoit notamment de produire 3000 logements par an. Cet objectif de construction a été fixé pour atteindre 50.000 habitants de plus à l'horizon 2030, permettant ainsi de redresser son poids démographique au sein du département et renforcer son attractivité.

Et Eckbolsheim dans tout ça ? L'objectif de construction serait de 133 logements par an. Nous serions, en proportion, très sollicités en termes de construction de logements par rapport à d'autres communes du secteur. En effet, pour le même potentiel foncier, Oberhausbergen, commune pourtant vieillissante, ne fournirait que 80 logements (soit 65% de moins qu'Eckbolsheim). Autre exemple, Ostwald serait sollicitée pour la même hauteur avec, pourtant, un potentiel foncier supérieur de 46% au nôtre.

S'il est concevable qu'une commune appartenant à la « 1ère couronne » soit plus sollicitée, nous ne devons pas accepter d'être sacrifiés au nom du soi-disant bien commun. Si ce développement est inévitable, il faut qu'il soit raisonné, que notre identité soit sauvegardée. Prenons garde à ne pas devenir un quartier dortoir de Strasbourg, le tout sans contrepartie ! Nous ne voulons pas de cette métropole là !

Oui à la solidarité, oui au développement des ressources universitaires, de la recherche et de l'innovation. Oui à l'accessibilité de notre commune et au développement des transports en commun.

Il nous faut trouver un sens et un intérêt à ce projet pour y adhérer. Et pour cela, il faudra construire la gouvernance qui permettra que ce projet devienne une chance pour le territoire et pour notre chère commune...

Excellente année à toutes et à tous.

Le groupe « ensemble pour Eckbolsheim » Francis Volk, Nathalie Fromeyer, Marc Teychenné, Jean-Marc Herr, Sabrina Weiss et Fabrice Mazza.